



**HAL**  
open science

# Variations étymologiques sur l'étymon sino-tibétain 'étau, pincés'

Yunfan Lai

► **To cite this version:**

Yunfan Lai. Variations étymologiques sur l'étymon sino-tibétain 'étau, pincés'. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2022, 117 (1), pp.297-312. 10.2143/BSL.117.1.3291567 . hal-04080828

**HAL Id: hal-04080828**

**<https://hal.science/hal-04080828v1>**

Submitted on 25 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Variations étymologiques sur l'étymon sino-tibétain 'étau, pinces'

## Abstract

La racine originellement signifiant 'étau, pinces', se retrouve dans beaucoup de langues sino-tibétaines à travers l'Himalaya avec différents sens, y compris 'dent/molière', 'mâchoire', 'mâcher' et 'vulve, vagin', outre la signification d'origine. Cet article analyse les changements sémantiques d'un point de vue linguistique historique, en se concentrant sur les réflexes en birmo-rgyalronguique, tibétain et chinois. Les autres langues où l'étymon est attesté sont aussi discutées. À la fin de l'article, on traite du cas unique trouvé en choyul, où l'étymon donne le sens de 'vulve, vagin', en proposant une hypothèse que ce changement sémantique provient d'une histoire empruntée récemment dans la région rgyalronguique, *Vagina dentata*.

**Mots clés :** étymologie, changement sémantique, linguistique historique, rgyalronguique, sino-tibétain

## 1 Introduction

La linguistique historique du sino-tibétain est encore dans son enfance. Bien qu'il y ait des travaux à visée générale, par exemple, sur la phylogénie sino-tibétaine (Zhang et al. 2019a; Sagart et al. 2019), ou sur la reconstruction du chinois archaïque (Baxter and Sagart 2014), les études détaillées se concentrant sur l'analyse d'étymologie individuelle ne sont pas suffisantes.<sup>1</sup> Cet article s'intéresse à un étymon sino-tibétain qui a subi plusieurs changements sémantiques. Cet étymon, ayant les sens 'étau/pince', 'molière', 'mâchoire', 'mâcher' et 'vulve, vagin', se trouve dans au moins 60 variétés dans la famille. Dans cet article, je me concentre d'abord sur ses réflexes dans les langues birmo-rgyalronguiques, le tibétain et le chinois (la section 2), ensuite, je présente de façon panoramique les réflexes dans les autres langues sino-tibétaines (la section 3), avant de passer à la conclusion avec une analyse qualitative sur la distribution géographique de tous les sens et colexifications (la section 4).<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>On peut citer les travaux suivant qui traitent de ce type de problèmes : Thurgood (1982), Bauer (1990), Jacques (2011), Gong (2018b).


<sup>2</sup>Les sources des formes citées sont : japhug (Jacques 2015), cogtse (notes de terrain de Lin You-Jing et Lin 2016), wobzi (mes notes de terrain), nJOROGS (Yin 2007), 'brongrdzong (Sun 1998), guanyinqiao (Huang 2007), siyewu (mes notes de terrain), geshiza (Honkasalo 2019), tangoute (Li 1997), minyag (Jiagenba) (Bai 2019), minyag (Pengbuxi) (Gao 2016), chinois archaïque (Baxter and Sagart 2014), choyul de Pubarong (notes de terrain de Guan Xuan), choyul de Xinlong (Huang and Dai 1992), bantawa (Winter 2011). Toutes les autres formes citées proviennent de la base de données STEDT (Richard and John 2000).

## 2 L'étymon en birmo-rgyalronguique, tibétain et chinois

Dans les langues birmo-rgyalronguiques, le tibétain et le chinois, l'étymon en question est attesté avec quatre sens principaux : 'étau, pinces', 'dent, molaire', 'mâchoire' et 'vagin, vulve'.


### 2.1 'Étau, pinces'


Le sens 'étau, pinces' est attesté dans les langues rgyalronguiques et le tibétain classique ainsi que ses descendants, voir le tableau 1.<sup>3</sup>

Branche	Variété	Forme
Rgya. oriental	Japhug	<i>ta-mGom</i>
	Situ (Cogtse)	<i>tə-mkəm</i>
	Situ (Somang)	<i>tə-mkám</i>
Rgyal. occidental	Khroskyabs (Wobzi)	<i>zgóm</i>
	Khroskyabs (Njorogs)	<i>zgám</i>
	Khroskyabs ('Brongrdzong)	<i>zgəm?</i>
	Khroskyabs (Guanyinqiao)	<i>zgóm</i>
	Khroskyabs (Siyuewu)	<i>sqóm</i>
Tibétique	Geshiza	<i>sqo (?)</i>
	Tangoute	 <i>Nqo</i> <sup>4787</sup>
Tibétain	Tibétain	 <i>skam.pa</i>

TAB. 1. 'Pinces, étau'

Les formes sont clairement apparentées l'une à l'autre, mais on note un certain nombre de détails. En premier lieu, les correspondances entre l'initiale uvulaire dans certaines variétés et l'initiale vélaire dans d'autres sont régulières. Le cogtse et le somang confondent les uvulaires et les vélares du proto-rgyalronguique oriental (Jacques 2004 : 305-310). Les trois variétés du khroskyabs, Le njorogs, le 'brongrdzong et le guanyinqiao présente une initiale voisée vélaire. En fait, le khroskyabs ne préserve que les consonnes uvulaires sourdes : *q*- et *q<sup>h</sup>*-. Voir le tableau 2 pour une comparaison d'uvulaires en japhug et ses correspondances en wobzi et en siyuewu. Ainsi, le khroskyabs *g*- correspondant à une uvulaire dans d'autres langues provient aussi d'une uvulaire, qui peut se reconstruire comme *\*<sup>n</sup>q*- ou *\*<sub>G</sub>*- selon Lai (à paraître). Le voisement des formes en japhug *ta-mGom*, en njorogs




<sup>3</sup>Les formes tangoutes sont données avec un caractère tangoute original au-dessus de son numéro dans le dictionnaire, et une reconstruction basée sur le système Gong Hwang-Cherng (Gong 2003), modifié par Gong Xun (2017 ; 2020 ; 2021). Par exemple, la notation  *swi*<sup>1</sup> 'germe' montre un caractère tangoute numéroté 0001 dans le dictionnaire de Li Fanwen. Sa forme reconstruite est *swi*<sup>1</sup>, avec un numéro en exposant indiquant qu'il porte le ton 1. Sa glose française est donnée comme "germe".

*zgám*, en 'brongrdzong *zgám?* et en guanyinqiao *zgám*, toutefois, reste inexpliqué (Jacques 2014 : 200), mais pourrait être lié à la préinitiale nasale manifestée par le tangoute  *Nqo<sup>k2</sup>* 'étau'.

Japhug	Khroskyabs (Wobzi)	Khroskyabs (Siyuewu)	Sens
<i>NGlut</i>	<i>glǎ</i>	<i>glód</i>	se casser
<i>zNGOB</i>	<i>sqá</i>	<i>sqǎk</i>	accrocher
<i>NGU</i>	<i>qú</i>	<i>Nqúz</i>	lâche








**TAB. 2.** Correspondances uvulaires entre le japhug et le khroskyabs

La forme *sqo* en geshiza est incertaine. La rime *-o* en geshiza correspond régulièrement à *\*-Vk/\*-Vq* dans d'autres langues apparentées. Par exemple, le geshiza *cæŋo* 'hameçon' correspond au japhug *zNGOB* 'accrocher' et au siyuewu *sqǎk* 'accrocher', et le geshiza *mts<sup>ho</sup>* 'tamiser' correspond au japhug *ts<sup>hak</sup>* 'crible', etc. Cette rime n'est jamais attestée comme correspondance à *\*-Vm* ailleurs. Une possibilité est que la forme *sqo* soit un ancien état lié de la forme attendue *†sqo*,<sup>4</sup> puisque la voyelle *-o* apparaît dans certains états liés en geshiza : *ɕua* 'nuit' vs *ɕo-tɕin* (nuit-milieu) 'minuit', *va* 'cochon' vs *vo-s<sup>hu</sup>* (cochon-rectum) 'saucisson'.

La rime du tangoute  *Nqo<sup>k2</sup>* 'étau', avec le numéro de rime 54 (reconstruit comme *-ō* par Gong 2003 et *N.Co<sup>k</sup>* avec une initiale prénasalisée par Gong 2020 ; 2021) correspond régulièrement à *\*-Vm* dans d'autres langues, tout comme quelques autres rimes reconstruites avec la même voyelle *-o*. Voir le tableau 3.  *mp<sup>ho</sup>k1* 'couvrir', en particulier, partage le même numéro de rime avec  *Nqo<sup>k2</sup>* 'étau', No. 54.

En tangoute, on ne trouve pas de trace correspondant aux préinitiales *\*s-* attestées dans d'autres langues ouest-rgyalronguiques et en tibétain, sinon on s'attendrait une voyelle dite "tendue" : *†Nqo<sup>k</sup>*.


<sup>4</sup>L'état lié est une forme non-autonome en tant qu'élément non-final d'une forme composée (Jacques 2021 : 147). Dans les langues rgyalronguiques, l'état lié souvent présente un changement vocalique de sa contrepartie autonome.

Japhug	Siyuewu	Tangoute	No. rime	Sens
<i>jpum</i>	<i>pám</i>	 <i>wɔ<sup>κ1</sup></i>	73	épais
<i>tx-jpɣom</i>	<i>rp<sup>h</sup>ám</i>	 <i>wɔ<sup>κ1</sup></i>	73	glace
<i>kuɕnom</i>	<i>snâm</i>	 <i>nʃɔ<sup>κ2</sup></i>	73	épis
<i>tx-snom</i>	<i>snám</i>	 <i>nʃɔ<sup>κ1</sup></i>	73	sœur
<i>χsum</i>	<i>xsâm</i>	 <i>sɔ<sup>κ1</sup></i>	73	trois
<i>tu-rnom</i>	<i>κrnâm</i>	 <i>no<sup>κ1</sup></i>	51	côte
	<i>n-p<sup>h</sup>ám</i>	 <i>mp<sup>h</sup>o<sup>κ1</sup></i>	54	couvrir

TAB. 3. Correspondances des rimes tangoutes avec la voyelle -o

## 2.2 ‘Dent, molaire’

Le sens ‘dent, molaire’ est attesté de façon certaine en minyag et en tangoute, comme le montre le tableau 4.

Branche	Variété	Forme
Rgyal. Sud-Ouest	Minyag (Jiagenba)	<i>həgɔ́</i> ‘molaire’
	Minyag (Pengbuxi)	<i>χəgɔ́<sup>1</sup></i> ‘molaire’
Rgyal. occidental	Tangoute	 <i>qow<sup>κ2</sup>r<sup>2</sup></i> ‘dent’
	Khroskyabs (Guanyinqiao)	<i>ɾqəmçɣî</i> ‘molaire’

TAB. 4. ‘Molaire, dent’

Dans les deux variétés du minyag et le guanyinqiao, les formes sont des composés comprenant *-hə*, *-χə* et *-çɣî* signifiant ‘dent’ ainsi que le réflexe de notre étymon en question, *-gɔ́*, *-gɔ́* et *-ɾqəm*, ce qui montre que le sens d’origine de cet étymon n’était pas ‘dent, molaire’. Il n’est pas rare pour le même sens soit dérivé du nom d’un instrument dans les langues du monde. Par exemple, le français *molaire* vient du latin *molaris* ‘meule’. De même, le chinois 臼齒 *jiù-chǐ* est composé de 臼 *jiù* ‘mortier’ et 齒 *chǐ* ‘dent’.<sup>5</sup>

La rime *-ɔ́* en minyag correspond régulièrement à *-Vm* dans d’autres langues apparentées, comme le montre le tableau 5.

<sup>5</sup>Un relecteur propose qu’il ne soit pas impossible que le sens originel de l’étymon soit bien ‘molaire’, et que l’ajout du morphème signifiant ‘dent’ s’effectue après le nouveau sens ‘mâchoire’ apparaisse pour relever l’ambiguïté. Bien que cette analyse alternative soit possible, il semble moins économique que la nôtre dans cet article.

Minyag (Jiagenba)	Minyag (Pengbuxi)	Njorogs	Japhug	Sens
<i>só</i>	<i>sɔ<sup>1</sup></i>	<i>xsôm</i>	<i>χsum</i>	trois
<i>dzó</i>	<i>dzɔ<sup>1</sup></i>	<i>dzâm</i>	<i>ndzom</i>	pont
<i>ndó</i>	<i>ndɔ<sup>1</sup></i>	<i>t<sup>h</sup>ôm</i>	<i>tx-mt<sup>h</sup>um</i>	viande

**TAB. 5.** Correspondances de -ɔ en minyag

Les réflexes en guanyinqiao *rqəm-* et en tangoute  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *qow<sup>kr2</sup>* (< pré-tangoute *\*rqV<sup>kr2</sup>m<sup>2</sup>*) partagent la préinitiale rhotique *r-*, qui est probablement un préfixe pour les parties du corps, comparons le tibétain  $\text{རྩེ}$  *r-kaŋ* ‘jambe’ et  $\text{རྩ}$  *rna* ‘nez’ (Hill 2014 : 630). Ce préfixe est préservé dans *འཇམ་གཤམ་* ‘visage’, *རྩེ་གཤམ་* ‘gorge’ et *རྩེ་མུག་* ‘genou’ en guanyinqiao. C’est également la raison pour laquelle on ne trouve pas de *r-* dans le guanyinqiao *zgóm* (< *\*s-<sup>n</sup>qom*, voir la section 2.1) ‘étau, pinces’, ce qui préserve le sens originel.

Dans la section 2.1 précédente, on a vu que le réflexe tangoute était  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *Nqo<sup>kr2</sup>* ‘étau, pinces’. Ici, on propose  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *qow<sup>kr2</sup>* ‘dent’ qui est formellement distincte de ce réflexe-là. Néanmoins, il convient de noter qu’il y a une alternance de rime entre -o et -ow en tangoute, montrée dans le tableau 6.

Forme à -o	Sens	Forme à -ow	Sens
$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>nçɔ<sup>kr1</sup></i>	rassembler	$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>çɔow<sup>kr1</sup></i>	rassembler
$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>tçɔ<sup>1</sup></i>	servir	$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>ntçow<sup>2</sup></i>	servir
$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>ko<sup>kr2</sup></i>	sinueux	$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>nkow<sup>kr1</sup></i>	courbé
$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>mp<sup>h</sup>o<sup>kr1</sup></i>	couvrir	$\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$ <i>p<sup>h</sup>ow<sup>kr1</sup></i>	(dans) (...) sein

**TAB. 6.** Alternance -o~ow en tangoute

Il se peut donc que  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *qow<sup>kr2</sup>* ‘dent’ soit un état lié de  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *Nqo<sup>kr2</sup>* ‘étau, pinces’, originellement dans un composé avec le mot hérité pour ‘dent’ (comme dans le cas du minyag), et réanalysée comme une forme indépendante.

La seule paire de mots dans le tableau 6 ayant des cognats, c’est celle de ‘couvrir, dans le sein/le pli des vêtements’. Les cognats en wobzi sont *mp<sup>h</sup>óm* ‘couvrir’ et *p<sup>h</sup>əm(gə)* ‘dans le sein, dans le pli des vêtements’. Notons qu’il est obligatoire que la forme cognate soit suivie de -gə, originellement un marqueur du locatif (= gə), pour donner le sens ‘dans le sein’. En tangoute, il semble que ce soit le même cas, voir l’exemple (1a), où  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *p<sup>h</sup>ow<sup>kr1</sup>* “dans le sein” est suivi de  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *u<sup>kr2</sup>* ‘LOC’. Le marqueur  $\overline{\text{𐎧𐎢𐎰}}$  *u<sup>kr2</sup>* ‘LOC’ est attesté avec des formes

susceptibles d'être attachées. Par exemple, dans  $\text{藏}_{0020} t\check{c}a^1$ - $\text{冪}_{2983} u^{\kappa 2}$  (voie-LOC) 'dans la rue', la forme  $\text{藏}_{0020} t\check{c}a^1$  'voie' est apparentée à l'état lié du wobzi  $t\check{c}^h\check{a}$ - 'voie'. On s'attendrait † $t\check{c}i^2$  en tangoute s'il s'agissait d'une forme indépendante, comme celle en wobzi,  $t\check{c}^h\hat{i}$  'voie'. Le tangoute  $\text{穰}_{2019} t^h a^1$  semble être la seule forme avec le sens 'ceci' devant  $\text{冪}_{2983} u^{\kappa 2}$  'LOC'. Les autres formes apparentées, telles que  $\text{穰}_{2173} t^h u^2$  'ceci' et  $\text{穰}_{5354} t^h i^2$  'ceci', n'y sont jamais attestées, voir l'exemple (2). L'exemple 2a montre  $\text{穰}_{2019} t^h a^1$  'DEM' suivi du locatif  $\text{冪}_{2983} u^{\kappa 2}$ , et l'exemple 2b montre l'indépendance syntaxique de  $\text{穰}_{5354} t^h i^2$  'ceci', en tant que sujet de la copule  $\text{纒}_{2226} w\check{e}^{\kappa 2}$  'être'.

(1) a. Tangoute

$\text{穰}_{3163} p^h o w^{\kappa 1}$ - $\text{冪}_{2983} u^{\kappa 2}$   $\text{纒}_{2590} w i^2$ - $\text{纒}_{2396} d z \bar{u}^{\kappa 2}$

dans.le.sein-LOC PST-s'asseoir

'Elle s'est assise dans son sein.' (Leilin 06.06B.3)

b. Wobzi

$\eta\hat{a} = ji$   $p^h \hat{a} m g \acute{o}$   $\chi s \hat{a} r$   $n \check{a} - k^h \acute{u} = t \hat{o}$   $j d \hat{o} = l a$   
 1SG = GEN dans.le.sein or PST-mettre.II = DEF eau = LOC  
 $n \check{a} - s l \acute{u} \eta$

PST-faire.tomber.II.1SG

'J'ai fait tomber l'or que j'ai mis dans le pli de mes vêtements dans l'eau.'  
 (wob0016)

(2) Tangoute

a.  $\text{穰}_{2019} t^h a^1$ - $\text{冪}_{2983} u^{\kappa}$   $\text{鞞}_{5407} d u^{\kappa 2}$ . $\text{穰}_{2291} m i j r^2$   $\text{佼}_{2562} w i j^2$   $\text{席}_{3830} n i j^2$   $\text{甞}_{1892} m m i^1$   $\text{效}_{0542} n l u^2$   $\text{駭}_{0516} t s^h i j^2$   $\text{駭}_{5880} \eta w u^{\kappa 2}$   $\text{麥}_{4860} \check{c} i^1$   
 DEM-LOC tour.temple exister roi résidence beau dessin CONJ immortel

$\text{纒}_{1886} d z w o^2$   $\text{纒}_{3099} n d z i j^1$   $\text{纒}_{5449} t i^1$   
 personne habiter mettre.I

Il y a un temple avec une tour dans celle-ci. On a mis de beaux dessins de la résidence royales où habitent des personnes immortelles. (Leilin 04.34A.2)

b.  $\text{纒}_{0243} s i^2$ . $\text{鞞}_{2541} d z w o^2$ - $\text{穰}_{1139} j j i^1$   $\text{鞞}_{4778} \check{c} a^1$ - $\text{鞞}_{5932} m \check{a}^{\kappa 2}$   $\text{穰}_{5671} t^h i^1$   $\text{穰}_{5148} d z j i^2$ - $\text{穰}_{5993} k^h a^{\kappa 1}$   $\text{纒}_{2016} z i^1$ . $\text{纒}_{2038} s e w^{\kappa 1}$ - $\text{纒}_{3583} t a^1$   $\text{冪}_{0100} l e w^{\kappa 1}$ - $\text{穰}_{1290} t s e w^{\kappa 2}$   $\text{纒}_{2226} w \check{e}^{\kappa 2}$   
 femme-GEN sept-type répudier crime jalousie-NMLZ un-rang être

饁 頤
   
 5354 3974
   
 tʰi² ntsʰi²
   
 DEM dire.II

Parmi les sept crimes par lesquels il est légal de répudier une femme, le premier est la jalousie. (Jacques 2007 : 99)

### 2.3 ‘Mâchoire’

Le chinois archaïque préserve l’étymon sous le sens ‘mâchoire’ : 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  (Zhang et al. 2019b). Bien que Schuessler (2006 : 270-271) lie cette forme avec 含  $*Cə-m-kʰ[ə]m$  ‘tenir dans la bouche’. Cette liaison morphologique étant vraisemblable, il faudrait expliquer l’initiale uvulaire dans 含  $*Cə-m-kʰ[ə]m$  ‘tenir dans la bouche’ s’opposant à l’uvulaire dans 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  ‘mâchoire’, ce qui dépasse la portée de cet article.

Le mot 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  ‘mâchoire’ semble être une forme dialectale. Sa description dans le *Fangyan (Langues régionales, 2000 ans avant le présent)* est la suivante :

頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$ , 頤  $*[G](r)ə$ , mâchoire. Cela s’appelle 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  au *Chǔ* du sud, et 頤  $\#gop^6$  au *Qín* et au *Jìn*. 頤  $*[G](r)ə$  est le mot dans la langue commune.<sup>7</sup>

Si la description ci-dessus est valide, nous pouvons proposer deux hypothèses. La première est qu’il est possible que 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  apparaisse relativement tard remplaçant 頤  $*[G](r)ə$  dans des parlers régionaux. La deuxième est que 頤  $*[G](r)ə$ , dont le sens original était ‘menton’, évolue vers le sens de ‘mâchoire dans la langue standard, et que 頤  $*[G]ʰ[ə]mʔ$  ne survive ausens de ‘mâchoire’ au *Chǔ* du sud.<sup>8</sup>

### 2.4 ‘Vagin, vulve’

Le choyul de Pubarong présente un cas particulier qui semble très récent. Le réflexe, nommément *ngów*, développe le sens ‘vagin, vulve’ dans cette variété.

La rime *-ow* en choyul correspond régulièrement à  $*-Vm$  dans les autres langues rgyalrongiques. Voir le tableau 7.

<sup>6</sup>Il s’agit de ma reconstruction provisoire, car ce mot n’a pas été reconstruit dans Baxter and Sagart (2014).

<sup>7</sup>頤、頤，頤也。南楚謂之頤。秦晉謂之頤。頤，其通語也。

<sup>8</sup>Je dois cette deuxième hypothèse à l’un des relecteurs anonymes.



Choyul	Siyuewu	Japhug	Sens
<i>p<sup>h</sup>ǒw</i>	<i>sp<sup>h</sup>ǒm</i>		couvercle
<i>kówków</i>	<i>k<sup>h</sup>ǎm</i>		ferme
<i>rów</i>	<i>ɕarǎm</i> ‘propre’	<i>rom</i>	sec

**TAB. 7.** Correspondances de -ow en choyul

Les initiales uvulaires ont aussi des correspondances régulières dans les autres langues apparentées. Voir le tableau 8.

Choyul	Siyuewu	Wobzi	Japhug	Sens
<i>q<sup>h</sup>ó<sup>ɕ</sup></i>	<i>ɕû</i>	<i>ɕû</i>	<i>tu-ku</i>	tête
<i>χqó</i>	<i>nɕîd</i>	<i>nɕâi</i>	<i>nqa</i>	difficile
<i>χqó</i>	<i>nɕîd</i>	<i>nɕâi</i>		fatigué
<i>q<sup>h</sup>ó<sup>ɕ</sup></i>	<i>q<sup>h</sup>ó<sup>z</sup></i> ‘poche’		<i>ɕɕk<sup>h</sup>oz</i>	sac de cuir
<i>NGWæ<sup>ɕ</sup></i>		<i>nqatsóγ</i>		boiteux

**TAB. 8.** Correspondances des consonnes uvulaires du choyul

La préinitiale *n-* dans *ngów* ‘vagin, vulve’ est sans doute une fusion d’un préfixe à consonne orale et une ancienne prénasalisation de l’initiale correspondant à *m-* dans le rgyalronguique oriental. Le préfixe est peut-être apparenté au possessif inaliénable *tV-*, comme en japhug *ta-mgom*, cogtse *tə-mkəm* et somang *tə-mkám*.

Le choyul de Pubarong est la seule variété présentant ce sémantisme. Dans le choyul de Xinlong attesté par Huang and Dai (1992), ‘vagin, vulve’ se présente avec la forme *sue*<sup>55</sup>, qui pourrait remonter à *\*sok*,<sup>9</sup> ce qui est probablement cognat avec le birman *cok* ‘vagin, vulve’ et le chang *suk* ‘vagin, vulve’.<sup>10</sup> Le choyul de Xinlong *sue*<sup>55</sup> est donc un mot hérité, et le choyul de Pubarong *ngów* ‘vagin, vulve’ innové, selon notre analyse, de l’étymon sino-tibétain signifiant ‘étau, pinces’.

### 3 L’étymon dans d’autres langues sino-tibétaines

L’étymon en question se trouve dans des variétés autre que le birmo-rgyalronguique, le tibétain et le chinois.

#### 3.1 Réflexes à sens unique

Trois langues, nommément le yamphu, le pa’O et le deuri semble d’avoir préservé le sens d’origine, ‘étau, pinces’. Voir le tableau 9.

<sup>9</sup>Choyul (Xinlong) *psue*<sup>55</sup> ‘brillant’ :: siyuewu *fsôγ* ‘brillant’ (*\*fso*(<sup>ʸ</sup>)*k*)

<sup>10</sup>Voir aussi Bauer (1990) pour une discussion sur cet étymon.

Branche	Langue	Forme
Kiranti	Yamphu	<i>kamba</i>
Karenique	Pa'O	<i>kīm</i>
Bodo-Garo	Deuri	<i>gum.je</i>

**TAB. 9.** Réflexes au sens ‘étau’

Le tableau 10 montre les quatorze langues où l'étymon en question signifie ‘mâchoire’.

Branche	Langue	Forme
Hrusais	Miji	<i>gum.jaʔ</i>
Tani	Apatani	<i>i:.gam</i>
Tani	Bengni	<i>gam.muɪ</i>
Kuki-Chin	Matupi	<i>kam<sup>4</sup></i>
Kuki-Chin	Kom rem	<i>rΛ.kám</i>
Naga	Ao	<i>tə<sup>2</sup>-kəm<sup>2</sup></i>
Naga	Lotha Naga	<i>o.kan</i>
Naga	Sangtam	<i>gum<sup>1</sup>ru<sup>2</sup></i>
Angami-Pochuri	Sema	<i>am.k<sup>h</sup>um.hi</i>
Mruisque	Mru	<i>kam</i>
Bodo-Garo	Dimasa	<i>k<sup>h</sup>amp<sup>h</sup>o</i> ‘barbe’
Manang	Manang	<i>kΛnta<sup>2</sup></i>
Tamanguique	Tamang	<i>kam<sup>1</sup></i>
Tamaguique	Thakali (Syang)	<i>kΛm<sup>55</sup></i>

**TAB. 10.** Réflexes au sens ‘mâchoire’

Le bokar, le galo et onze autres langues attestent le sens ‘molaire’, comme le montre le tableau 11. Sauf le dumi *bak-*, les parties accompagnant l'étymon en question dans toutes les langues dans le tableau signifient ‘dent’ : *ji:-* en bokar, *i:-* en galo, *hà-* en moyon, *tã* en idu, *ha-* en lalung, *wa-* en garo, *pa-* en nocte, *həu-* en khiamngan, *pa-* en konyak, *wa-* en jingpho et *sΛ-* en thakali. Ce qui implique que ‘molaire’ dans ces langues-là sont des composé de ‘étau, pinces’ et ‘dent’.

Branche	Langue	Forme
Tani	Bokar	<i>ji.kam</i>
Tani	Galo	<i>i.gam</i>
Tani	Hill Miri	<i>gam.pa</i>
Digaro-Mishmi	Idu	<i>tã.ʃam.bo</i>
Naga	Moyon	<i>hà.bl.kλm</i>
Bodo-Garo	Lalung	<i>ha.gam</i>
Bodo-Garo	Garó	<i>wa-gam</i>
Konyak	Nocte	<i>pa<sup>3</sup>kλmʔ<sup>2</sup></i>
Konyak	Khiamngan	<i><sup>2</sup>høu<sup>21</sup>gɪ<sup>1</sup>m</i>
Konyak	Konyak	<i>pá-guum</i>
Kachinique	Jingpho	<i>wā-gām</i>
Kiranti	Dumi	<i>bak.ham</i>
Tamanguique	Thakali (Tukche)	<i>kλm-sλ<sup>2</sup></i>

**TAB. 11.** Réflexes au sens ‘molaire’

Trois langues kirtanti, le yakha, le limbou et le chamling, développent le sens verbal de ‘mâcher’, comme l’illustre le tableau 12.

Branche	Langue	Forme
Kiranti	Yakha	<i>k<sup>h</sup>am.ma:</i>
Kiranti	Limbou	<i>k<sup>h</sup>amt-</i>
Kirtanti	Chamling	<i>kem-(u)</i>

**TAB. 12.** Réflexes au sens ‘mâcher’

### 3.2 ‘Étau, pinces’ + ‘mâchoire’

Le bantawa et le tshangla (motuo) permet les deux sens, ‘étau, pinces’ et ‘mâchoire’, de coexister avec le même étymon, voir le tableau 13.

Branche	Langue	Étau/pinces	Mâchoire
Kiranti	Bantawa	<i>k<sup>h</sup>am.p<sup>h</sup>ak</i> ‘pinces en bambou’	<i>yon.k<sup>h</sup>om</i>
Bodique	Tshangla (Motuo)	<i>kam<sup>55</sup>pa<sup>55</sup></i>	<i>kam<sup>13ti</sup>55</i>

**TAB. 13.** Réflexes aux sens ‘étau/pinces’ + ‘mâcher’

Notons que le bantawa présente deux formes différentes, *k<sup>h</sup>am-* et *k<sup>h</sup>om-*, pour les deux sens. Il s’agit probablement une alternance vocalique montrée dans le tableau 14. La fonction de cette alternance est toutefois encore inconnue.

Forme	Sens	Forme	Sens
<i>kams-(u)</i>	put together	<i>k<sup>h</sup>oms(-u)</i>	put together
<i>pakt-(u)</i>	plant, sow	<i>p<sup>h</sup>ot-(a)</i>	cultivate
<i>mamt-(u)</i>	close the lips	<i>momt-(u)</i>	wrap
<i>katt-(u)</i>	reach with hand	<i>k<sup>h</sup>ott-(u)</i>	point (finger)
<i>k<sup>h</sup>apt-(u)</i>	thatch, to roof	<i>k<sup>h</sup>opt-(u)</i>	close
<i>k<sup>h</sup>att-(u)</i>	satisfy s.o.'s hunger	<i>k<sup>h</sup>ott-(u)</i>	chew for s.o.
<i>latt-(u)</i>	take out for s.o.	<i>lott-(u)</i>	bring out, bring up
<i>ŋams-(u)</i>	chew, munch	<i>ŋoms-(u)</i>	put in mouth and chew
<i>ramt-(u)</i>	overheat	<i>romt-(u)</i>	roast

TAB. 14. Alternances vocalique / d'aspiration potentielles en bantawa

### 3.3 'Étau, pincés' + 'dent, molaire'

On atteste la colexification d'«étau, pincés» et «dent, molaire» en bahing, où *k<sup>h</sup>amta* signifie «étau, pincés», et *ka.kam* «dent».

### 3.4 'Étau, pincés' + 'mâcher'

Le kulung colexifie *kamta* «étau, pincés» et le verbe *k<sup>h</sup>am-u* «mâcher».

### 3.5 'Dent, molaire' + 'mâchoire'

On trouve cinq langues colexifiant «dent, molaire» et «mâchoire», montrées dans le tableau 15.

Branche	Langue	'Dent, molaire'	Mâchoire
Himalayen	Lepcha	<i>fō-gom</i>	<i>fō-gom</i>
Tamanguique	Gurung	<i>kã:sa</i>	<i>kã:q</i>
Kiranti	Hayu	<i>k<sup>h</sup>o:bum</i>	<i>k<sup>h</sup>o:bum</i>
Chepanguique	Chepang de l'est	<i>hluk.gam.səyk</i>	<i>ma.gam.səyk</i>
Nung	Trung	<i>skam</i>	<i>skam</i>

TAB. 15. Réflexes aux sens «dent/molaire» + «mâchoir»

### 3.6 'Dent, molaire' + 'mâcher'

Le thulung, quant à celui-ci, colexifie *kam-li* «dent/molaire» et «*kam-*» «mâcher».

### 3.7 'Dent, molaire' + 'mâchoire' + 'mâcher'

Le khaling est la seule langue où l'on atteste trois sens pour cet étymon, *kem.ŋa.lu* «molaire, mâchoire» et *kem-u* «mâcher».

## 4 Conclusions

Les cartes dans les figures 1 (sens uniques) et 2 (sens colexifiés) montrent la distribution géographique des sémantismes et de colexifications attestés de l'étymon signifiant 'pincés, étai'. Nous pouvons en rapporter quatre observations.

1. Le nombre des cas de colexification augmente de l'est à l'ouest. Les réflexes ayant plusieurs sens se concentrent dans la partie à la gauche de la carte.
2. Le sémantisme 'mâcher' se confine également à l'extrême ouest.
3. Les sémantismes 'mâchoire' et 'molaire' apparaissent principalement au milieu de la carte. Cette partie semble être une région de transition, où les deux sens se bousculent l'un avec l'autre.
4. Le sémantisme 'étau/pincés', se trouvent principalement dans les variétés tibétaines et rgyalronguiques modernes, situés au nord dans la carte.

La position de cet article est que 'étau/pincés' est le sémantisme d'origine. Les changements sémantiques principaux peuvent se présenter de la façon suivante :

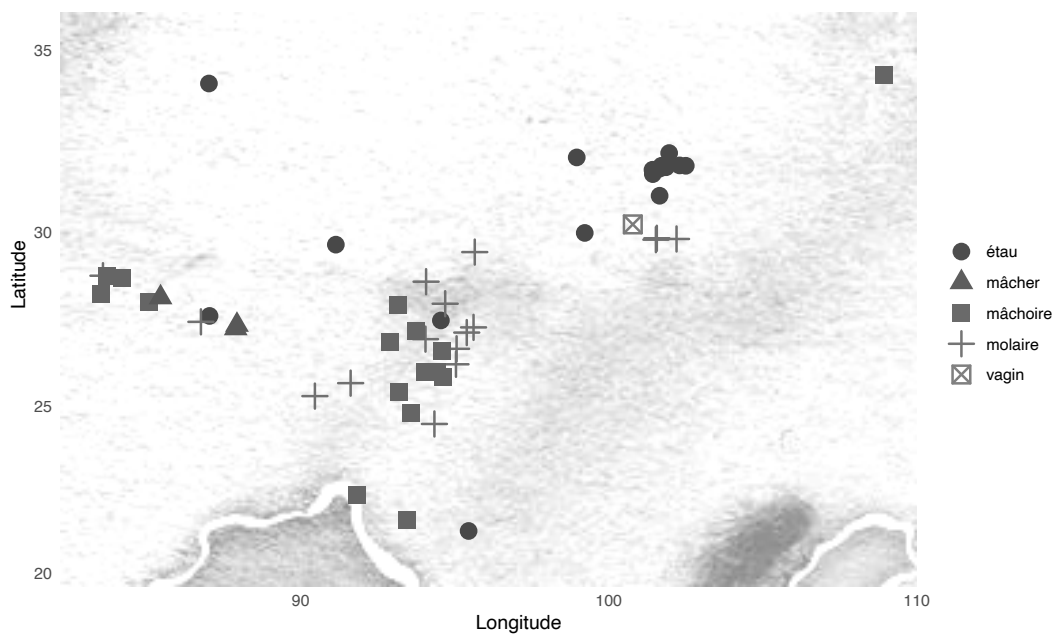
- (3) 'étau/pincés' → mâchoire → 'molaire', 'mâcher'

Les sémantismes tels que 'dent/molaire', 'mâcher' ou 'tenir dans la bouche' (si l'on accepte le chinois 含 *\*Cə-m-kʰ[ə]m* 'tenir dans la bouche' est apparenté à 頤 *\*[G]ʰ[ə]mʔ* 'mâchoire'), ont plus ou moins des traces d'être dérivés, soit par affixation, soit par composition. Il est moins probable que les formes dérivées ou composées aient le sens d'origine. Pourtant, nous ne pouvons pas exclure deux autres analyses sur le sens d'origine.

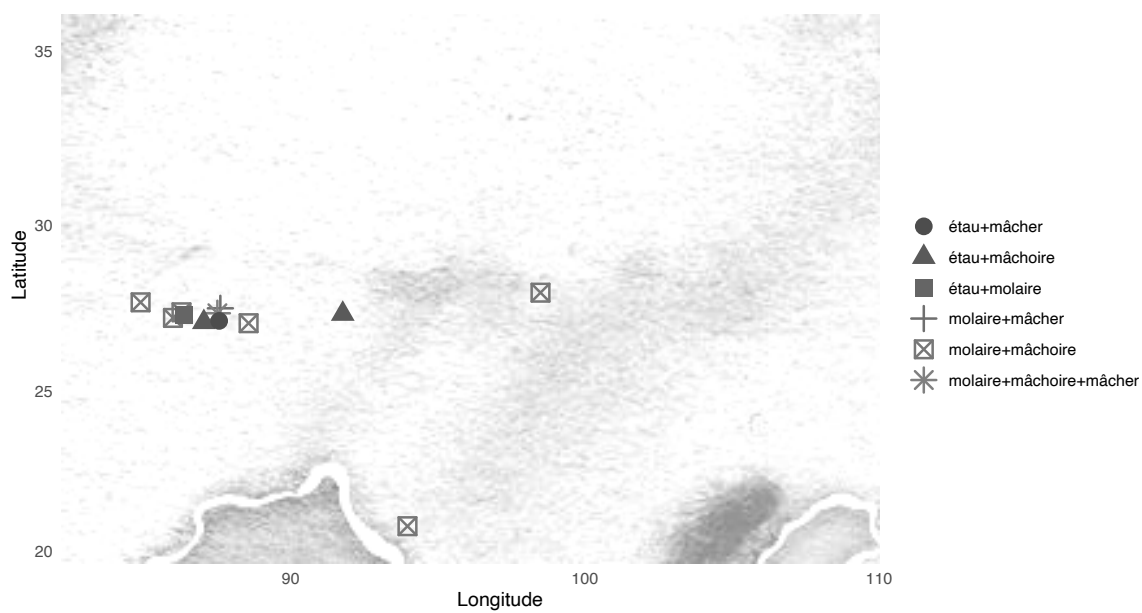
En premier lieu, il y a la possibilité que le sémantisme 'mâchoire' puisse être un candidat pour le sens d'origine. Si c'est le cas, les changements sémantiques se présentent de la façon suivante :

- (4) a. 'mâchoire' → 'étau, pincés'  
b. 'mâchoire' → 'molaire', 'mâcher'

En second lieu, le proto-austronésien *Raqəm* 'molaire', reconstruit dans Tsuchida (1975 : 232) semble être apparenté à notre étymon. La rime proto-austronésienne *-əm* correspond bien à la rime *\*-əm* en chinois archaïque Sagart (2005). Si nous acceptons cette comparaison et que le sino-tibétain et l'austronésien soient génétiquement liés, le sens d'origine de notre étymon pourrait bien être 'molaire'.



**FIG. 1.** Distribution des différents sens de l'étymon en question (sens uniques)



**FIG. 2.** Distribution des différents sens de l'étymon en question (sens colexifiés)

L'innovation lexicale en choyul, où un changement récent d''étai, pinces' à 'vagin, vulve' a eu lieu, semble être un cas particulier. Ce changement sémantique est unique dans

les langues sino-tibétaines.<sup>11</sup> Comme le montre sur la carte, le choyul se situe entre les langues rgyalronguiques (avec le sens hérité, ‘étau, pince’) et le minyag (avec un sens innové, ‘molaire’). Par conséquent, nous pouvons imaginer deux chemins de changement sémantiques :

1. ‘étau, pince’ → ‘vagin, vulve’
2. ‘étau, pince’ → ‘molaire’ → ‘vagin, vulve’

Gong (2018a : 336-340) rapporte l’histoire de *Vagina dentata* circulant récemment dans la région rgyalronguique. La version documentée par Gong (2018a), qui est en zbu de Ngyaltsu, se relève d’une histoire sur un couple, où le mari fit une farce à leur voisin qui eut une liaison avec la femme, en disant que des dents poussèrent depuis son vagin. Quand le voisin se couchait avec la femme la même nuit, il poussa son genou que saisit ensuite la femme avec la main. Le voisin crut que les doigts de la femme étaient des dents qui poussèrent de la vulve. Selon Gong (2018a), cette histoire est plutôt d’origine d’Asie du nord-est, et s’est répandue au sud-ouest. Il se peut que cette histoire soit liée au changement sémantique en question en choyul. Ce changement sémantique est typologiquement rare, le sens ‘vagin, vulve’ est sémantiquement distant d’‘étau, pinces’ ou de ‘molaire’. Il ne semble pas qu’un changement sémantique comme celui-ci puisse facilement apparaître. Il est plus probable qu’il y ait une motivation externe liant déjà ‘vagin, vulve’ à ‘étau, pinces’ ou à ‘molaire’, déclenchant le changement sémantique, et l’histoire de *Vagina dentata* peut très bien être cette motivation externe. Cette hypothèse implique que le second chemin de changement sémantique, via une étape intermédiaire, soit ‘molaire’, est préférée. Néanmoins, nous ne disposons pas d’évidence sur la date exacte où *Vagina dentata* entra dans la région rgyalronguique. Si cette histoire s’est introduite dans la région plus tard que le changement sémantique, notre hypothèse sera réfutée.

## Références

- Bai, Junwei. 2019. A grammar of munya. Doctoral Dissertation, James Cook University.
- Bauer, Robert S. 1990. Sino-Tibetan \*vulva. *La Trobe working papers in linguistics* 3. 151–170.
- Baxter, William H. & Laurent Sagart. 2014. *Old Chinese : A new reconstruction*. Oxford : Oxford University Press.
- Gao, Yang. 2016. Description de la langue menya : phonologie et syntaxe. Doctoral Dissertation, École des hautes études en sciences sociales.

---

<sup>11</sup>Comme l’indique l’un des relecteurs, le lien sémantique entre ‘vagin, vulve’ et ‘étau, pinces’ se trouve dans d’autres cultures que celles des sino-tibétains. Par exemple, le poème intitulé *Mon très cher petit Lou* de Guillaume Apollinaire, écrit en 1915, comprend le passage suivant, où la vulve est liée au casse-noisette :

*Mon très cher petit Lou je t’aime*  
*Ma chère petite étoile palpitante je t’aime*  
*Corps délicieusement élastique je t’aime*  
*Vulve qui serre comme un casse-noisette je t’aime*

- Gong, Hwang-chenng. 2003. Tangut. In LaPolla, Randy & Graham Thurgood (eds.), *The Sino-Tibetan Languages*, 602–620. London : Routledge.
- Gong, Xun. 2017. Grade II in Tangut and Hexi Late Middle Chinese. Paper presented at Recent Advances in Tangut Studies, 24 January, 2017.
- Gong, Xun. 2018a. *Le rgyalrong zbu, une langue tibéto-birmane de Chine du Sud-ouest : Une étude descriptive, typologique et comparative*. Paris : Institut National des Langues et Civilisations Orientales dissertation.
- Gong, Xun. 2018b. Verb for ‘to butcher, to kill’ from ‘flesh’ – an attempt in Burmo-Qianguic dialectology. In *Proceedings of the 51st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*.
- Gong, Xun. 2020. Uvulars and uvularization in tangut phonology. *Language and Linguistics* 21(2). 175–212.
- Gong, Xun. 2021. Nasal preinitials in Tangut Phonology. *Archiv orientální* 89(3). 443–482.
- Hill, Nathan W. 2014. Sino-Tibetan : Part 2 Tibetan. In Lieber, Rochelle & Pavol Štekauer (eds.), *The Oxford Handbook of Derivational Morphology*, 619–884. Oxford University Press.
- Honkasalo, Sami. 2019. A grammar of Eastern Geshiza. Doctoral Dissertation, University of Helsinki.
- Huang, Bufan. 2007. *Lawurongyu yanjiu* (拉坞戎语研究) [Study on the Lavrung language]. Beijing : Nationalities Press.
- Huang, Bufan & Qingxia Dai (eds.). 1992. 藏缅语族语言词汇. 中央民族大学.
- Jacques, Guillaume. 2004. *Phonologie et morphologie du japhug (Rgyalrong)*. Paris : Université Paris Diderot (Paris 7) dissertation.
- Jacques, Guillaume. 2007. *Textes tangoutes I, Nouveau recueil sur l’amour parental et la piété filiale*. Languages of the World/Text Collections 25. München : Lincom Europa.
- Jacques, Guillaume. 2011. A note on the etymology of the Tangut name Ngwemi. *Journal of the American Oriental Society* 130.2. 259–260.
- Jacques, Guillaume. 2014. *Esquisse de phonologie et de morphologie historique du tangoute*. Leiden : Brill.
- Jacques, Guillaume (ed.). 2015. *Dictionnaire Japhug-Chinois-Français*. Paris : Projet Himal-Co.
- Jacques, Guillaume. 2021. *A grammar of Japhug*. Berlin : Language Science Press.
- Lai, Yunfan. à paraître. Lenition alternation in West Gyalrongic and its implication for Sino-Tibetan sound change typology.
- Li, Fanwen. 1997. *Xia-Han zidian* 夏漢字典 [Tangut-Chinese dictionary]. Beijing : China Social Sciences Press, (李範文).
- Lin, You-Jing. 2016. 嘉戎语卓克基话语法标注文本. Beijing : Social Sciences Academic Press (China).
- Richard, S & B John. 2000. The Sino-Tibetan Etymological Dictionary and Thesaurus : STEDT project data resources and protocols .
- Sagart, Laurent. 2005. Sino-Tibetan-Austronesian : an updated and improved argument. In *The Peopling of East Asia*, 189–204. London and New York : Routledge.
- Sagart, Laurent, Guillaume Jacques, Yunfan Lai, Robin J. Ryder, Valentin Thouzeau, Si-



- mon J. Greenhill & Johann-Mattis List. 2019. Dated language phylogenies shed light on the ancestry of Sino-Tibetan. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 116(21). 10317–10322. <https://www.pnas.org/content/116/21/10317.full.pdf> (accessed 11 May 2020).
- Schuessler, Axel. 2006. *ABC Etymological Dictionary of Old Chinese*. Honolulu : University of Hawaii Press.
- Sun, Jackson T.-S. 1998. *Collection & analysis of oral texts in the rGyalrong language group III*. Academia Sinica.
- Thurgood, Graham. 1982. The Sino-Tibetan copula \*wəy. *Cahiers de Linguistique-Asie Orientale* 11(1). 65–81.
- Tsuchida, Shigeru. 1975. *Reconstruction of proto-tsouic phonology*. Connecticut : Yale University.
- Winter, Werner. 2011. *A Bantawa dictionary*. De Gruyter Mouton.
- Yin, Weibin. 2007. *Yelong Lawurongyu Yanjiu* (业隆拉坞戎语研究) [Study on the 'Jorogs Lavrung language]. Beijing : Nationalities Press.
- Zhang, Menghan, Shi Yan, Wuyun Pan & Li Jin. 2019a. Phylogenetic evidence for sino-tibetan origin in northern china in the late neolithic. *Nature* 569(7754). 112–115. <https://doi.org/10.1038/s41586-019-1153-z>.
- Zhang, Shuya, Guillaume Jacques & Yunfan Lai. 2019b. A study of cognates between Gyalrong languages and Old Chinese. *Journal of Language Relationship* 17(1). 73–92.